

Football Franco-Allemand à Ludwigsburg

Ludwigsburg 07, le club de football de la cité jumelée avec Montbéliard, à 75 ans (comme son nom l'indique). Souvent en effet, dans les pays d'expression allemande, les clubs sportifs porte dans leur sigle l'année de leur fondation. A Ludwigsburg, les relations franco-allemandes en matière de football datent de trente ans au moins. La présence du FC Sochaux à ce jubilé entraine donc dans la logique des choses. La délégation sochaliennne, forte de seize joueurs accompagnés de René Hauss et Pierre Mosca était d'ailleurs guidée par M. Boillat, l'un des pionniers du jumelage du football.

Et croyez nous, André Boillat est accueilli à bras ouverts par une foule d'amis allemands, au premier rang desquels Kurt Mertz, qui fut l'avant centre de Ludwigsburg

07 et se souvient fort bien d'avoir joué en face de Mazimann, et dont l'action en faveur des échanges entre les sportifs des deux villes est bien connue.

Jubilé, jumelage, mais aussi fête populaire. Car, ce week-end à Ludwigsburg, c'était aussi la «Volk Fest» sur le Barenweise, à quelques pas du merveilleux château. Même au stade, on trouvait un prolongement bavarois et musical à ces réjouissances populaires.

Pour les Sochaliens, cette sortie de deux jours était très sérieuse. A la faveur de deux matches difficiles, il s'agissait d'aguerrir une équipe remodelée, une équipe rajeunie par la force des choses qui va avoir le redoutable honneur de débiter une saison importante.

A Ludwigsburg, les Sochaliens ont fait tout ce qu'ils ont pu pour donner la meilleur

image de marque possible. Des dizaines de fois, René Hauss a expliqué que l'effectif était amputé d'un nombre très élevé de joueurs. Le 11 août, là bas, du côté du Neckar, ils seront nombreux à attendre le résultat du premier match de Sochaux à Laval. Il faut d'ailleurs souligner à quel point les Allemands sont au courant des choses du football français, et spécialement les jeunes qui ont mené une chasse effrénée aux autographes.

Le séjour du FC Sochaux dans la ville dont le Burgmeister est M. Ulshoffer, a été agréable, même si la situation actuelle est assez grave.

Mercredi Francfort au stade Bonal

Le football allemand, ce n'est pas fini pour les Socha-

liens. A peine rentrés de Ludwigsburg, ils préparent la venue de l'Eintracht de Francfort au stade Bonal. Demain soir en effet ce sera le dernier match de préparation pour le FC Sochaux, six jours avant le rendez-vous de Laval. L'Eintracht, voilà un nom qui rappelle quelque chose à tous ceux qui ont suivi la dernière épopée européenne du FC Sochaux. Cette fois là, les Sochaliens avaient réussi l'un de leurs exploits les plus retentissants.

Ce dernier match amical aura pour mission d'amener Sochaux à son meilleur niveau. Compte-tenu des difficultés actuelles rien n'est facile mais précisément c'est dans les moments difficiles qu'on trouve souvent les plus belles raisons de se surpasser. L'Eintracht en sait quelque chose.